L’enseignement apprentissage de la compétence socioculturelle à l’université

Entre réalité de terrain et pratiques enseignantes

Colloque international

organisé par le département d’italien

Faculté des lettres et des langues

université Blida 2

**Les 13 et 14 novembre 2018**



 Globalisation, mondialisation, acculturation au monde du savoir… les termes fusent dès qu’on réfléchit sur les finalités de l’enseignement/apprentissage des langues étrangères. Un enseignement/apprentissage indéfectiblement liée à la question du socioculturel. En effet, une perception dynamique de la didactique qui se présente à la fois comme champ de recherche et objet de formation nous amène à associer, le plus souvent de manière implicite, savoirs, valeurs, rapports à la culture ou au langage et aux dimensions identitaires, tout comme la « vision du monde » est indissociable des dimensions praxéologiques et qui ne peut complètement occulter les questionnements sur l’amélioration ou le renouvèlement des pratiques d’enseignement et leurs effets sur les apprentissage (MARTINEZ, 1996). Toute réflexion didactique, tournée vers l’enseignement des langues, s’efforce de prendre en compte l’axiome selon lequel langue et culture impliquent une relation d’appartenance réciproque et qui peut se vérifier aisément. Une langue peut être considérée, « soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est en usage, soit comme une partie de cette culture, soit comme condition de celle-ci.» (Lévi-Strauss, 1958:78). Effectivement, une langue est en elle-même un produit culturel. Elle naît et évolue grâce à un groupe social qui la reconnaît, l’utilise et continue à la transmettre. La langue est une partie de la culture, car les individus se servent de la langue pour codifier et caractériser les composantes culturelles de leur société. La langue est aussi un objet culturel essentiel dont de nombreuses institutions assurent sa diffusion dans le monde entier. Elle est en outre une pratique sociale au moyen de laquelle la culture s’exprime et se transmet, car c’est à travers la langue que nous étudions et pensons une culture. Sur le plan sociolinguistique, la langue permet à tout individu d’affirmer son appartenance sociale. La langue et ses variations linguistiques l’autorisent à faire des choix lexicaux et discursifs dans le but de manifester son adhésion à certaines normes, valeurs ou, au contraire, à s’en éloigner. La langue et la culture sont aussi interdépendantes sur le plan lexical. C’est ce que nous constatons si nous recherchons la portée culturelle que les mots ont dans une langue. Galisson (1988) précise que les mots sont porteurs d’une «charge culturelle partagée». L’association des aspects particuliers de la culture-cible et des configurations identitaires et culturelles des thèmes utilisés dans le processus d’enseignement/apprentissage révèle la perception de l’apprenant quant à la culture de l’autre et à sa propre culture, dans un mouvement interculturel. Dans cette perspective, l’idée de rapprochements entre langue et culture dans le système d’enseignement/apprentissage de langues étrangères développe le concept d’interculturel. Il s’agit d’une sorte de compromis culturel auquel participe l’apprenant tout en réfléchissant à sa culture d’origine et à la culture cible. Ainsi, un travail interculturel se fonde, comme le fait observer Abdallah-Preteceille, (1996) sur le non-dit et sur la reconnaissance de l’autre et de soi-même. Dans cette optique, l’interculturalité ne sera pas une compétence que l’apprenant et l’enseignant devront avoir, mais elle agira en complément des compétences linguistiques et lexico-culturelles. De ce fait, le but d’une démarche interculturelle est d’agir sur les attitudes et les représentations, généralement stéréotypées, que possède l’apprenant sur la culture de l’autre, tout en offrant des possibilités de développer des sentiments de relativité quant à ses certitudes (Galisson,1995). Ces quelques exemples constituent une des raisons pour lesquelles la didactique des langues et des cultures s’intéresse de près à la dimension socioculturelle de l’enseignement des langues en rendant compte de la corrélation qui existe entre les notions de « compétence socioculturelle » et « apprentissage ». En effet, ces dernières années, la compétence socioculturelle en classe de langue a connu un intérêt majeur. Un nombre important de travaux a était réalisé (Abdallah-Preteceille, 1983-2003. Beacco 1981-2000. Byram 1992-1998. Zarate, 1982-2004), afin de rendre compte de l’importance d’une prise en charge de la compétence socioculturelle dans l’apprentissage des langues.

 Placer dans le contexte universitaire, deux ensembles de questions cerneront les aspects méthodologiques et pratiques à déployer lors de l’enseignement/apprentissage de la dimension socioculturelle.

* Au-delà des spécificités didactique de la contextualisation/inscription des objets et des pratiques, en quoi, les systèmes disciplinaires, pédagogiques et scolaires réfractent et reconstruisent, de manière spécifique, la différenciation sociale? et quelles sont les méthodes de recherche les plus à même de servir les investigations pour une construction neutralisante des résultats qu’elles visent à produire?
* De quelle manière la didactique conjugue ses propres concepts, afin d’établir une articulation entre la langue et ses aspects culturels?

 Ainsi, afin de répondre aux problématiques citées ci-dessus, nous invitons les chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants à soumettre des propositions reliées aux six axes suivants:

Axe 1 : La place de la dimension socioculturelle dans les offres de formation.

Axe 2 : L’enseignement/apprentissage de la compétence socioculturelle: représentations et pratiques.

Axe 3 : L’évaluation de la compétence socioculturelle dans la formation universitaire.

Axe 4 : Quels supports pour l’enseignement de la compétence socioculturelle à l’université.

Axe 5 : La dimension interculturelle dans l’enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie, entre représentation et connaissances culturelles.

Axe 6 : Enseignement/apprentissage de la dimension socioculturelle d’une langue étrangère et la construction identitaire. Affirmation de soi et reconnaissance de l’autre.

**Invités d’honneur. - M. Le Recteur, Pr. K. RAMOUL. Université Blida2**

* **S.E P. FERRARA. Ambassadeur d’Italie à Alger**

Veuillez soumettre vos propositions de communication sous forme d’un résumé ne dépassant pas les 300 mots (bibliographie non incluse) aux trois adresses suivantes :

socioculturele2018@yahoo.com, melziabdelhalim@yahoo.fr , merouaneaddou@yahoo.fr .

A l’issue du colloque, une sélection des textes longs, remaniés selon les indications du Comité scientifique, sera publiée dans un ouvrage et/ou un numéro de revue.

**Calendrier :**

* La date limite pour l’envoi des propositions : 30/06/2018
* Réponse du comité scientifique : à partir du 30/07/2018
* Envoi du programme provisoire du colloque : 01/09/2018
* Envoi d’un texte long (30 000 signes, espaces compris) : 30/10/2018

**Langues du colloque:** italien, français, anglais, arabe.

**Responsables du colloque: Merouane ADDOU et Abdelhalim MELZI**

**Comité scientifique**

ADDOU Merouane Université BLIDA, LARBI Nabila Université BLIDA, ABBAS Djaouida Université BLIDA, AOUDI Nadjiba Université BLIDA, CHEKALIL Aicha BLIDA, TOUZOUIRT Madjid BLIDA, MERIBOUT Kaddour Université ANNABA, KHELOUIATI Souad ALGER 2, HACHOUF Amina Université ANNABA, TRIKI Sandra Université ANNABA, BELKADI LILA ALGER 2, PICHIASSI Mauro Università di Perugia, SILVESTRINI Marcello Università di Perugia, MENGUELLET Hakim Université BLIDA, AKMOUN Houda Université BLIDA, OUAHIB Imane Université BLIDA, SAIDOUN Souad Université BLIDA, BOURKAIEB Naouel Université BLIDA, CHABANE Mohamed Université BLIDA, BOUCHAMA Réda Université BLIDA, GHOUAR Nesrine Université ANNABA, HAMLAOUI Naima Université ANNABA,

MANSOURI Ali Université BLIDA, BENDJAFAR Kamel Université BLIDA, CHABOU Toufik Université BLIDA, HAMIDATOU Ali Université BLIDA.